

Nouvelle fiction radio live du Collectif Wow!

FRANCIS

(farce féroce)

À PROPOS DU COLLECTIF WOW !

Fondé en 2011, Le Collectif Wow! regroupe six personnalités de formations, nationalités et horizons différents, autour de la recherche d'une grammaire commune pour écouter et faire entendre le monde.

En 2016, alors que la version studio de Beaux Jeunes Monstres est couronnée des plus prestigieux prix internationaux, le Collectif crée sa première fiction radiophonique live, Piletta ReMix, qui prendra la route pour près de six cents représentations à travers la Belgique, la France et la Suisse.

Décloisonnant par nature et interdisciplinaire par goût, le Collectif mène des projets hybrides. C'est avant tout l'exploration du langage radiophonique et sonore qui reste le terrain de prédilection de notre geste créatif, et la radio-scénie qui fait notre spécificité. En 2023, Beaux Jeunes Monstres (live) est d'ailleurs récompensé du prix Maeterlinck de la meilleure création artistique et technique.

Par-delà la recherche formelle sur le mélange des genres, l'écriture du Collectif est innervée par une démarche de l'engagement à l'écoute du monde et de ses pulsations, pour se faire écho et porte-voix des marginaux, des oubliés, des plus fragiles, et des luttes et combats qui l'animent.

DEPUIS *PILETTA REMIX* ET APRÈS *BEAUX JEUNES MONSTRES*

Depuis notre première fiction radio live il y a dix ans, nous n'avons eu de cesse de poursuivre nos expérimentations pour approfondir et enrichir notre langage radio-scénique, en parcourant l'horizon des possibles qu'offre l'hybridation de la création sonore et du spectacle vivant.

Piletta ReMix nous a mené·es de Huy à Tahiti, dans tous les recoins, les interstices, où nous avons eu la chance de pouvoir faire entendre-voir notre artisanat, nos bricolages, nos petits tours.

Beaux Jeunes Monstres (live) nous a permis de découvrir le vertige des grands espaces, des hauts plateaux et la force des mouvements de masse d'une tribu élargie : belle comme une horde ; sauvage.

Entre les deux, nous avons sillonné... De recherches académiques en tentatives pratiques, de masterclasses en festivals. Nous avons creusé, fouillé, cherché, essayé, raté. Essayé encore. Raté encore. Raté mieux ; évidemment.

Aujourd'hui, c'est riches de ces années d'expériences multiples que nous repartons à la rencontre du jeune public, avec cette nouvelle création que nous voulons légère comme la première et puissante comme la seconde. Micros à la main et casques sur la tête, nous repartons à la conquête du monde de la scène et des ondes, avec Francis, parce qu'il est chouette.

MAIS C'EST QUI, C'EST QUOI FRANCIS, AU FAIT ?

FRANCIS, C'EST UNE SATIRE POP-ÉLECTRO-BAROQUE.
UN SPECTACLE RADIOPHONIQUE ET IMMERSIF,
CHORAL, MUSICAL, POÉTIQUE,
ACERBE ET DRÔLE,
CORROSIF,
POLITIQUE :
UNE FARCE FÉROCE CONTRE LA SOUVERAINETÉ GROTESQUE.

FRANCIS, C'EST L'HISTOIRE D'UN SOULÈVEMENT CONTRE L'INJUSTICE.
C'EST TOUT UN PEUPLE QUI SE RÉVOLTE CONTRE LA MINORITÉ QUI L'OPPRIME.
PAS POUR PRENDRE LE POUVOIR MAIS POUR LE RENVERSER, LE DÉTRUIRE.

FRANCIS, C'EST UN CHANT DE RALLIEMENT, UNE ODE À L'HUMILITÉ ET À LA SOLIDARITÉ.
UN CRI D'ÉMANCIPATION DE TOUTES LES FORMES DE DOMINATION.
POUR L'AVÈNEMENT D'UN MONDE NOUVEAU, PLUS JUSTE, DONC PLUS BEAU.

FRANCIS C'EST AUSSI UN PERSONNAGE : LE NARRATEUR – ÉLÉMENT ESSENTIEL DE LA RADIOPHONIE.

SALUT,

JE M'APPELLE FRANCIS.
ET JE SUIS UNE GRENOUILLE.

JE SAIS C'EST PAS ÉVIDENT LÀ TOUT DE SUITE,
PARCE QUE VOUS VOYEZ UN JEUNE BEAU GOSSE
SYMPATHIQUE ET COOL

POUR QUI TOUT LE MONDE EN PINCE.
ET VOUS N'AVEZ PAS COMPLÈTEMENT TORT,
PARCE QU'À UNE ÉPOQUE J'ÉTAIS UN PRINCE.
OUAIS, FUTUR ROI ET TOUT,
RICHE ET FORT.
C'ÉTAIT CARRÉ.

ET PUIS UN JOUR JE CROISE UNE SORCIÈRE
ET BAM !
ME VOICI CRAPAUD.
ENFIN GRENOUILLE... ENFIN RAINETTE, QUOI.
ET DEPUIS, J'AI DES POUVOIRS MAGIQUES :
JE PEUX SAUTER SUPER HAUT, PARLER SOUS L'EAU,
ET, SI JE VEUX, JE PEUX DISPARAÎTRE.
OUAIS, PRATIQUE.

D'AILLEURS DANS CE SPECTACLE,
VOUS NE ME VERREZ PAS, OU PAS TROP.
PARCE QUE JE SERAI LE NARRATEUR.
UN NARRATEUR OMNISCIENT,
PARCE QUE JE SAIS TOUT SUR TOUT
ET SUR TOUT LE MONDE :
LE PASSÉ LE FUTUR LE PRÉSENT.

UNE VOIX POP

(pour montrer la voie, hop !)

OUAIS, J'AVOUE,
MON RÔLE IL EST SUPER.

MAIS BON JE NE SUIS PAS LÀ
POUR VOUS RACONTER MA VIE.
PARCE QUE CE SPECTACLE IL NE PARLE PAS
DU TOUT DE MOI EN FAIT.
ALORS, STOP.

J'ARRÊTE DE VOUS PRENDRE LA TÊTE.
JE DISPARAIS, HOP !
MAINTENANT IL FAIT TOUT NOIR,
ET JE VOUS RACONTE L'HISTOIRE.



D'ABORD LA TRAGÉDIE, PUIS LA FARCE

*(qui sème la misère
récolte la colère)*

FRANCIS

*Il était une fois, une reine et un roi
Qui vivaient dans un château et
portaient une couronne.*

*Le roi était appelé « Monarque » et la
reine, généralement, « Monique ».*

*Le roi régnait sur le royaume et
Monique sur le monarque.*

ILS ONT TOUT CE DONT PEUT RÊVER UN COUPLE ROYAL : LE POUVOIR, L'ARGENT, UN PERSONNEL SERVILE ET UN BAS-PEUPLE OPPRIMÉ ET SUFFISAMMENT ÉLOIGNÉ DE LEURS REGARDS. TOUT... OU PRESQUE.

CAR ILS N'ONT PAS D'ENFANT.

MONIQUE RÊVE D'UNE PETITE FILLE, POURTANT. UNE BELLE, UNE PETITE PRINCESSE QUI DEVIENDRA MONIQUE, COMME ELLE. UN JOUR, FRANCIS, UNE GRENOUILLE UN PEU PRINCE, UN PEU MAGIQUE ET TERRIBLEMENT VÉNALE (OUI OUI C'EST MOI) VIENT LUI PROPOSER UN MARCHÉ : TROIS CENTS EUROS CONTRE UNE ENFANT DANS 24 HEURES CHRONO.

DANS CE ROYAUME OÙ L'ARGENT EST ROI, TOUT S'ACHÈTE DONC TOUT SE VEND : BINGO !

Monique

Une petite ristourne ?

Je suis quand même la Monique du Monarque.

Francis

Pas de favoritisme.

Monique

Ne faites pas votre crapule, crapaud !

Grenouille... Rainette... Francis !

VINGT-QUATRE HEURES PLUS TARD, MONIQUE MET DONC AU MONDE UNE PETITE FILLE. MAIS HORREUR !, Ô DÉSESPOIR !, ELLE LA TROUVE TRÈS MOCHE, LAIDE COMME UNE SILÈNE (C'EST COMME ÇA QU'ELLE L'APPELLERA D'AILLEURS), TROP VILAINE POUR ÊTRE FUTURE REINE.

ALORS ELLE L'ABANDONNE DANS LE BOIS.

POUR LA REMPLACER, ELLE DÉCIDE DONC D'ALLER ACHETER LA FILLE DU BOULANGER QUI EST NÉE LE MÊME JOUR ET BELLE, ELLE, COMME UNE CHOUQUETTE, COMME UNE MONIQUE MAIS EN PETITE : UNE « MONI », QUOI (C'EST D'AILLEURS COMME ÇA QU'ELLE L'APPELLERA).

CE QUE LA REINE NE SAIT PAS C'EST QUE ZAUBERIN, UNE SERVANTE UN PEU SORCIÈRE ET TOUT À FAIT FÉE, A ÉTÉ TÉMOIN DE SON FORFAIT. ZAUBI (C'EST COMME ÇA QUE JE L'APPELLE PARFOIS), ELLE EST LOUCHE. ELLE AUSSI EST REJETÉE AU FOND DE LA FORÊT OÙ ELLE VIT AVEC LES DIFFÉRENTS, LES EXCLUS, LES PAUVRES, LES ÉTRANGERS. ELLE RÉCUPÈRE SILÈNE, ET LUI FAIT UNE PROMESSE.

Zauberin

Un jour tu nous vengeras.

Et ce sera toi la princesse.

Tu leur ouvriras les yeux à ces bigleux.

Fais-moi confiance, Silène.

Un jour, même, tu seras reine.

TRÈS VITE, UNE GRANDE FÊTE EST ORGANISÉE EN L'HONNEUR DE MONI, L'ILLÉGITIME PRINCESSE.

ZAUBERIN S'Y REND (ÉVIDEMMENT) ET EN CACHETTE (ÉVIDEMMENT), S'APPROCHE DE MONI QUI DORT ET LUI JETTE UN SORT : LE JOUR DE SES QUINZE ANS, TROP BELLE ET SÛRE D'ELLE, ELLE SERA AVEUGLÉE PAR SA BEAUTÉ ! TOUT LE CHÂTEAU PERDRA LA VUE ET SOMBRERA DANS LES TÉNÈBRES, DANS L'OBSCURITÉ !

ET C'EST CE QUI ARRIVE, QUINZE ANS PLUS TARD : TOUT NOIR.

Francis

En perdant la vue

Monarque, Monique et Moni

Qui n'existaient que par les apparences

*Si tristes de ne plus pouvoir s'admirer en
permanence*

Perdent le goût à la vie.

Ils déclarent forfait,

Ils ne vivent plus.

Mais il ne sont pas morts :

Ils sont comme figés, prostrés.

Des spectres qui respirent encore.

Des fantômes dans le château hanté.

ZAUBERIN POUSSE ALORS SILÈNE À FOMENTER UNE RÉVOLUTION, À FÉDÉRER ET SOULEVER LA POPULATION DE LA FORÊT POUR PROFITER DE LA FRAGILITÉ DES TYRANS ET ALLER PRENDRE LEUR PLACE.

LA RÉVOLTE SE MET EN MARCHÉ ET... ÇA MARCHE.

MAIS QUAND SISSI (C'EST COMME ÇA QU'ELLE S'APPELLERA) SE RETROUVE EN POSITION DE POUVOIR, ADULÉE ET GALVANISÉE PAR LE PEUPLE ASSOIFFÉ DE VENGEANCE, ELLE AUSSI DEVIENT BÊTE ET MÉCHANTE. AVEUGLÉE PAR UN SENTIMENT DE SURPUISSANCE, OBNUBLÉE PAR LA GLOIRE, ELLE REPRODUIT LES SCHÉMAS DE DOMINATION DE CEUX QUI L'ONT OPPRIMÉE : INJUSTES, INIQUES.



Silène

Silence !

*Maintenant que je règne,
Vous ne m'appellerez plus Silène,*

*Mais Sissi:
Impératrice.*

La foule

Noooooooooon ?!

Silène

Si si.

Et ceux qui n'obéiront pas, mourront !

La foule

Noooooooooon ?!

Silène

Si si.

Impératif.

SILÈNE PRENDRA CONSCIENCE QU'ELLE EST À NOUVEAU SEULE, QUE L'ABUS DE POUVOIR EST L'ARME DES FAIBLES, QUE LA RICHESSE N'EST PAS LA PUISSANCE, ET QUE L'IDÉAL N'EST PAS DE DIRIGER CE MONDE STUPIDE MAIS D'EN CRÉER UN AUTRE, PLUS JUSTE, DONC PLUS BEAU, DONC PLUS FORT.

IL LUI FAUDRA POUR ÇA TROUVER LE MOYEN DE SE DÉFAIRE DES RACINES DU MAL QUI L'ENTRAVE : BRISER LES CHAINES DE L'AUTORITÉ ET DE LA DOMINATION, SE DÉGAGER DU PIÈGE DE L'ÉGOCENTRISME ET DE LA PRÉTENTION, RETROUVER LA TENDRESSE, LA FRAGILITÉ, L'HUMILITÉ. ARRÊTER DE SE CROIRE LE CENTRE DE L'UNIVERS. ET C'EST MOI, ENCORE, QUI VAIS LUI REMETTRE LES PIEDS SUR TERRE.

Francis

Vous, les humains.

Vous vous croyez les plus forts, hein ?

La seule espèce qui compte vraiment et pourtant :

Vous n'êtes pas celle qui saute le plus haut,

Ni celle qui court le plus vite,

Ni celle qui voit le plus loin,

Ni celle qui a le nez le plus fin.

Vous n'êtes pas, du tout, en rien, les meilleurs.

Sauf, peut-être, en cuisine et en poésie, j'avoue.

Réjouissez-vous !

Vous êtes super...flus.

*Dans quelques dizaines d'années vous aurez
disparu,*

Tous et toutes autant que vous êtes.

Et ça vous aura servi à quoi tout ça là :

Les châteaux le pouvoir la guerre,

Quand vous serez cendres et poussière ?

Alors détendez-vous olala !

La vie c'est cool, quoi.

DEUX SALLES, DEUX AMBIANCES

(la guerre des mondes)

COMME UN SPLIT SCREEN AU CINÉMA, NOUS EXPOSERONS SIMULTANÉMENT ET/OU EN ALTERNANCE DEUX UNIVERS, QUE NOUS ÉCLAIRERONS À LA LUMIÈRE D'UNE BANDE LED ET ILLUMINERONS À L'AIDE D'UNE BANDE-SON.

UN CHÂTEAU QUI SE LA PÈTE, ET S'ÉCROULE (CLASSIQUE)

Le château d'abord rutilant, résonne de la grandeur de la royale espèce : les notes de clavecins, de flûtes et de harpes qui ricochent et réverbèrent en musique de chambre ; les voix de tête des servants de messe, qui entonnent à contrecœur prières et louanges ; sur les dalles de marbre, les talons qui claquent sous les pas impérieux de Monique et Monarque ; et l'infante Moni, sonnante et trébuchante, qui tinte fièrement comme une lourde pièce. À son apogée, le château chante, haut et fort – et puis patatras !

La nuit infinie vient et c'est le grand fatras.

Dans le noir désespoir de la jeune princesse, c'est l'enfer sonore qui commence. Ça craque et suffoque, s'étouffe, ça bourdonne et tremble. Les sons du passé faste frappent en réminiscences ; comme des échos fantômes, ils ne chantent plus ils hantent dans une longue plainte dissonante.

Pour la bande musicale de ce château baroque, nous convoquerons un répertoire de musique classique européenne (Purcell, Scarlatti, Rameau...), qui sera jouée en live sur des claviers numériques (permettant d'interpréter une grande variété d'instruments : harpe, flûte, clavecin....).

Comme nous le faisons toujours, nous ré-arrangerons certaines de ces œuvres, les dé-structurerons parfois, les dé-monterons, les détournerons dans des associations désarçonnantes, afin de les intégrer de façon rythmique, harmonique, mélodique et narrative à la partition globale de la fiction. Même si cet univers et les personnages qui le peuplent seront dépeints d'une manière délibérément caricaturale, notre intention n'est évidemment pas de les rendre ridicule. Nous nous efforcerons toujours de révéler, derrière les apparences et comportements souvent grotesques, les sentiments et émotions authentiques des protagonistes.

Loin de nous aussi l'idée de tourner la musique « classique » en dérision. À l'inverse, nous comptons bien en faire entendre (et peut-être découvrir) la puissance et la beauté au jeune public. Et, par le truchement du langage radiophonique, la rendre peut-être un peu plus accessible, attractive, fun même.

UNE FORÊT QUI ÉCLÔT, ET C'EST COOL (ÉLECTRO)

Dans la forêt, d'abord, c'est sombre et triste, morne. À l'image des habitants qui la peuplent. Résignés à leur statut d'opprimés, ils ont tourné le dos à la vie. Et avec eux, la nature a fané. Désespérée devant le spectacle désolant de l'humanité déchue, elle fait ce qu'elle peut dans une symphonie discordante d'une inquiétante étrangeté : le chant des oiseaux déraille, comme un disque abîmé ; le vent au souffle court sonne comme un râle ; le cours d'eau, étouffé, bout comme la lave... Et la terre gronde, grouille, tonne en secousses tectoniques : c'est sourd, profond, magmatique.

Ça va finir par implorer, s'achever, disparaître.

Il faudrait un miracle – et c'est une enfant perdue (avec de trop grandes oreilles pour être reine, apparemment, mais parfaites pour réenchanter le monde). Par son écoute curieuse, attentive et bienveillante, Silène éclaire à nouveau la forêt et ses habitants – et la vie reprend.

Une force sous-jacente se fait entendre, depuis les racines. Un bourdon grave et mouvant, remonte des tréfonds. La ligne de basses sourdes vibre et résonne dans les poitrines. Progressivement ça s'éclaircit, des battements se détachent et s'enchainent dans une rythmique enlevée, une pulsation électro qui bat comme un c(h)œur qui redémarre. Ça palpite en cadence, s'organise rythmiquement, s'harmonise et devient de la musique.

Les habitants de la forêt réalisent qu'en unissant leur force et leur colère, ils peuvent se défaire des chaines de leur servitude plus ou moins volontaire. Alors ça chante à tue-tête, parce qu'il fallait que ça pète, que ça sorte enfin – et ça libère.

Ici pas de voix de tête mais de coeur. Ici un groove explosif aux accents de hip-hop et de trap music, organique et chaud qui s'adresse à notre oreille primitive, réveille notre mémoire viscérale.

Pour chacun de ces univers, les procédés du langage radiophonique – effets de mixage (écho, delay, pitch, saturation ...), de montage et de spatialisation – seront appliqués aux voix, ambiances et bruitages pour colorer, compléter, animer les décors et la dramaturgie sonores.

Toujours dans une idée d'hybridation, pour la création de ces deux bandes-sons nous utiliserons des instruments numériques (claviers, séquenceurs, boîtes à rythme,) et analogiques (violoncelle, tambour, surpeti...), en permutations et conversations permanentes.

Et peut-être que (et nous l'espérons), si cette histoire se finit bien, par l'entremise de Francis tous ces mondes se rencontreront, se percuteront et, dans une explosion pop-électro-baroque, en créeront un troisième – peut-être le bon.



LA RADIO-SCÉNIÉ : ÉCOUTER-VOIR

(l'imagination au pouvoir)



À la croisée de la fiction radiophonique, du théâtre et du concert, Francis est une invitation à venir découvrir la magie de la création sonore. C'est une incursion dans l'atelier de fabrication de la fiction : de la radio pour les yeux, du théâtre pour les oreilles.

Sur scène, pas de décor, mais du matériel sonore : micros (mono, stéréo, contact, binaural...), instruments de musique (numériques et analogiques), éléments de bruitage, consoles de mixages et six interprètes qui font apparaître, sur les ondes partagées, les personnages et les mondes.

Narration, jeu, chants et chansons, bruitages et mise en ondes, sur scène tout est fait pour et par le son - et diffusé au casque pour une expérience d'écoute optimale et immersive.

Installé·es dans une étrange intimité collective - où les ondes abolissent les distances -, nous pouvons murmurer à l'oreille de chacun·e, au plus proche comme au lointain.

La pièce radioscénique ne se consomme pas, elle nécessite une participation active du public pour construire, ensemble, le spectacle : c'est un échange, un partage. En ouvrant les portes des imaginaires, la fiction radio live permet à chacun·e de dérouler l'écran de son cinéma personnel, pour créer, sur nos mots et nos sons, son propre décor, ses propres images - et voir plus que nous ne pourrions jamais montrer.



*« LA DIFFÉRENCE ENTRE LE CINÉMA ET LA RADIO,
C'EST QU'À LA RADIO L'ÉCRAN EST PLUS GRAND »*

ORSON WELLES

CRÉATION 2027

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 7 ANS

DURÉE : +/- 45 MINUTES

PLATEAU (MINIMAL) : 7X7

JAUGE (MAXIMALE) : 350

MONTAGE /DÉMONTAGE : 1H30/1H30

(ADAPTABLE À DES LIEUX NON DÉDIÉS)

SIX INTERPRÈTES T(OUTE) T(ECHNIQUE) C(OMPRISE)

ÉMILIE PRANEUF - SÉBASTIEN SCHMITZ - AMÉLIE LEMONNIER -
MICHEL BYSTRANOWSKI- JULIETTE VAN PETEGHEM- FLORENT BARAT

CONTACT

FLORENT BARAT +32 498 598 328

LECOLLECTIFWOW@GMAIL.COM

WWW.LECOLLECTIFWOW.BE